



## BEAUVAIS

Partenariat réussi entre les lycéens et la société Cablog  
PAGE III

## COMPIEGNE

Les médecins se disputent le super scanner  
PAGE V

## VOLLEY

Beauvais n'a rien pu faire contre les Russes de Belgorod  
PAGE VIII

JEUDI 12 FEVRIER 2009  
www.leparisien.fr

# l'Oise matin

## L'hôpital de Compiègne a identifié la variole du rat

Une quinzaine de cas en France, dont quatre dans l'Oise. C'est l'hôpital de Compiègne qui, le premier, a identifié la contamination provoquée par des rats achetés dans le commerce.

**Y**VES DOMART est le patron du service de médecine interne et de pathologie infectieuse du centre hospitalier de Compiègne. C'est lui qui a permis d'identifier le virus animal de la variole — le cowpox ou variole bovine — à l'origine d'une quinzaine de cas recensés depuis le début de l'année pour la première fois en France. Et ce n'est probablement pas un hasard, car près d'un quart des malades actuellement identifiés sont originaires du Compiégnois ou du sud l'Oise, et ont été traités à Compiègne.

« Au début, explique-t-il, lorsque la première patiente — Deborah, 17 ans et demi — s'est présentée le 3 janvier, son cas n'était a priori pas très inquiétant. Une lésion cutanée chez un possesseur d'animal familial, c'est quelque chose de courant et qui n'a rien d'alarmant ».

« J'ai d'abord pensé à la maladie de la griffe du chat »

Sauf que, vingt-quatre heures plus tard, « une deuxième jeune femme — Kathy, 18 ans — s'est présentée aux urgences, elle aussi atteinte d'une lésion cutanée. Et elle possédait elle aussi un rat ». Jusque-là, rien de trop inquiétant. « Les deux patientes ont été soumises au traitement habituel pour le genre d'infections liées aux animaux de compagnie, en l'occurrence des antibiotiques ».

Mais quelques jours plus tard, « les deux jeunes femmes sont revenues aux urgences. Le traitement n'opérait pas et l'état de leurs lésions empirait ». Commence alors une course contre la montre. « J'ai d'abord pensé à la maladie de la griffe du chat, qui comme son nom ne l'indique pas, peut être véhiculée par de très nombreux animaux. Cela va du lièvre en passant par le sanglier, sans oublier bien sûr le rat », explique le docteur Domart. Examens et sérologies s'enchaînent. « Je préconise alors un élargissement du spectre de l'antibiothérapie jusque-là mise en œuvre. » Le 9 janvier, « Deborah est opérée afin d'enlever un tissu nécrosé, et le même jour je transmets à l'université d'Aix-Marseille un échantillon de la matière prélevée ».



COMPIEGNE, CENTRE HOSPITALIER, HIER 15 HEURES. Le docteur Yves Domart, chef du service de médecine interne et de pathologie infectieuse, est à l'origine de l'identification du virus de la variole bovine, ou cowpox. (LP/N.S.)

Entre-temps, le 14 janvier, la situation devient préoccupante, avec l'apparition aux urgences d'une troisième adolescente possédant un rat, Lucie, 14 ans et demi. « Vu son état, lésions à l'épaule, au thorax ainsi qu'à la paupière, nous l'avons immédiatement hospitalisée. Dès le surlendemain, le 16 janvier, elle était opérée ». Là encore, l'objectif est simple, « enlever ces lésions suspectes pour lesquelles nous n'avons aucune indication quant à leur origine. Trois jours plus tard, c'est au tour de Kathy de faire, elle aussi, l'objet d'une intervention chirurgicale ». Le 25 janvier, les analyses pratiquées à Marseille arrivent enfin. « C'est le virus du cowpox, ou variole bovine. Une variante animale de la variole qui peut s'attraper

au contact d'animaux, mais qui n'est pas transmissible d'homme à homme. » Donc pas de risque de contagion. Depuis le 25 janvier, une quatrième malade s'est présentée à l'hôpital de Compiègne, une femme de 29 ans, « mais son cas n'inspire pas de craintes ».

En attendant, l'origine de la contamination est aujourd'hui clairement identifiée, des rats — malades de surcroît — achetés dans des animaleries, dont Zooland sur la zone commerciale de Jaux-Venettes à Compiègne. Contacté depuis plusieurs jours, Zooland n'a toujours pas répondu à nos questions.

NICOLAS SÉVAUX

Lire également en page 11 de nos informations générales.

## Beauvais

### Quinze cambrioleurs arrêtés d'un coup

**C'**EST une première en Picardie. Police et gendarmerie ont mené une opération commune, mardi matin, à Beauvais et ses alentours. Soupçonnées de plusieurs vols par effraction dans un secteur compris entre la ville-préfecture et Méru, quinze personnes âgées de 17 à 25 ans ont été interpellées. Au total, vingt-trois cambriolages — tous compris entre septembre et décembre — sont imputés à l'équipe. Le préjudice, officiellement non chiffré, s'élève à des milliers d'euros.

L'affaire débute en septembre, au lendemain du cambriolage d'un pavillon rue Mattéas, à Beauvais. « Dans les semaines qui ont suivi,

plusieurs autres ont été recensés dans le Beauvaisis, explique un enquêteur. Au total, vingt et un cambriolages ont été constatés en zone gendarmerie et deux en secteur police... »

#### Vingt-quatre policiers et trente gendarmes mobilisés

A chaque fois, le même mode opératoire et les mêmes cibles : des pavillons cossus et isolés. « Il y avait des similitudes, confirme-t-on au commissariat de Beauvais. Notamment pour pénétrer dans les maisons. Les malfaiteurs utilisaient généralement des pinces-étoupe pour faire sauter les serrures. Et la plupart du temps, ils opéraient en plein après-midi. » Les

cambrioleurs avaient aussi pris l'habitude de revenir sur les lieux de leur forfait. « Ils volaient les voitures avec les clés dérobées pendant les vols, confie le commandant Didier Valois, de la compagnie de gendarmerie de Beauvais. Trois voitures et deux motos ont été ainsi dérobées. » Sur ces cinq véhicules, seule une Peugeot 807 maquillée sera retrouvée par les enquêteurs.

Commis à la fois en ville et à la campagne, les faits poussent le juge d'instruction à saisir conjointement police et gendarmerie. Avec succès. En décembre, deux membres sont identifiés. Leur téléphone est placé sur écoute et les enregistrements permettent de débusquer leurs com-

plices. « Vingt-quatre policiers et trente gendarmes ont agi simultanément, essentiellement sur Beauvais, précise un enquêteur. Mais nous sommes aussi intervenus à Bonliert et à Crèvecœur-le-Grand. »

Au domicile des suspects, les forces de l'ordre ont découvert une vingtaine d'écrans plats, des consoles de jeux vidéo, des ordinateurs, du matériel hi-fi et vidéo, des DVD, des bijoux et 300 g de résine de cannabis. Sur les quinze interpellés, six ont été déferés hier devant le juge d'instruction de Beauvais. Ils risquent une mise en examen pour vols aggravés et association de malfaiteurs et devraient être placés en détention.

DAVID LIVOIS

#### LE CHIFFRE

**2 156**

voyageurs mécontents sur le Paris-Gisors

**U**NE LETTRE de doléances signée par 2 156 voyageurs de la ligne Paris-Gisors a été adressée à Guillaume Pepy, le directeur de la SNCF. Les usagers y recensent les dysfonctionnements constatés sur cette ligne : grève de plus de trois semaines, retards répétés, trains bondés, dégradation des voitures et même suppression de certains trains. Avant d'être envoyé à la direction de la SNCF, le courrier a circulé trois semaines dans les trains reliant Gisors à la gare Saint-Lazare. Cette lettre a été paraphée par des voyageurs issus des quatre départements desservis par cette ligne : l'Oise, le Val-d'Oise, l'Eure et la Seine-Maritime.

#### A NOTER

La forêt de Compiègne sur France 3



(LP/A. DUMONTIER)

« **L**A SOCIÉTÉ des arbres », c'est le titre du documentaire qui sera diffusé sur France 3 Nord-Pas-de-Calais Picardie, samedi à 15 h 50. Réalisé par Delphine Moreau et produit par la société compiégnoise Vic Production, ce film de cinquante-deux minutes retrace la vie de cet espace et des hommes qui y travaillent.

C'EST NOUVEAU Gouvieux vous informe par le Web

**R**ECEMMENT relooké, le site Internet de la ville de Gouvieux offre un nouveau système de communication. Le webmaster y a en effet créé « la Lettre d'information de Gouvieux ». En s'inscrivant à cette newsletter (autrement dit une lettre envoyée par courrier électronique) une fois connecté sur le site, chacun peut bénéficier d'un canal de données supplémentaires. Elle vient utilement compléter les moyens existants, notamment le mensuel « Contact », distribué en ville, et rassemble déjà plus de quatre cents adeptes. [www.gouvieux.fr](http://www.gouvieux.fr), rubrique liste de diffusion.